

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1961-1962

I. Fouilles en Égypte

J. LECLANT — Strasbourg

Comme pour les rapports des années précédentes, et pour les mêmes motifs ⁽¹⁾, nous avons examiné les travaux archéologiques menés dans la vallée du Nil, en remontant du Nord vers le Sud: l'intérêt majeur se fixe en effet sur l'étude de la Nubie — et il convient de disjoindre le moins possible les enquêtes menées en Égypte d'une part et au Soudan d'autre part.

Ainsi que nous l'avons souligné à maintes reprises ⁽²⁾, la documentation ici présentée dépend très étroitement des informations qui nous ont été communiquées. Nous mentionnons très nettement, en chaque cas, les sources ⁽³⁾ dont procèdent nos renseignements ⁽⁴⁾. Aussi lorsque référence sera faite aux travaux effectuées sur tel ou tel site, souhaitons-nous que soit indiqué expressément le nom du fouilleur lui-même ou de la mission en question. Certains collègues ont bien voulu mettre à notre disposition leurs rapports préliminaires; nous espérons vivement qu'entre la rédaction de ce rapport et sa parution, ceux-ci auront déjà été publiés; évidemment, on se référera désormais à ces rapports eux-mêmes, dont notre propre compte rendu apparaîtra comme un simple résumé.

⁽¹⁾ Cf. Or. 30 (1961), p. 92 et 31 (1962), p. 197.

⁽²⁾ Cf. Or. 24 (1955), p. 296 et 30 (1961), p. 92.

⁽³⁾ J'ai pu examiner personnellement, sous la conduite des collègues qui les dirigent, la plupart des sites de la région de Ouadi-Halfa, en Déc. 1961 et Févr. 1962.

⁽⁴⁾ J'adresse mes profonds remerciements à tous les collègues qui, dans un généreux esprit de collaboration scientifique, ont répondu à mes incessantes demandes d'information, en particulier MM. P. Aimès, S. Alexiou, P. Amandry, M. Bonnefoy, A. Bruhl, L.-A. Christophe, Mme Chr. Desroches-Noblecourt, MM. S. Donadoni, E. Edel, J. Guichard, Labib Habachi, J. de Heinzelin de Braucourt, W. Helck, Fr. Hintze, A. Klasens, M. Labrousse, J.-Ph. Lauer, M. Leglay, K. Michalowski, C. Peron, Presedo Velo, Cl. Robichon, A. Rosenvasser, T. Säve-Söderbergh, Mme M. Schiff Giorgini, MM. P. Selem, P. L. Shinnie, H. Stock, W. K. Simpson, H. S. Smith, Ralph Solecki, A. Stenico, Thabit Hassan Thabit, J. K. Van der Haagen, J. Vercoutter, E. Winter.

La direction des *Orientalia* doit divers clichés à l'obligeance des fouilleurs: J.-Ph. Lauer, fig. 3; K. Michalowski, fig. 1 et 2, 4 à 15; A. Rosenvasser et J. Vercoutter, fig. 17; T. Säve-Söderbergh, fig. 16, 18 et 19; Mme M. Schiff Giorgini, fig. 20 à 35.

Certains renseignements n'ont pu nous être adressés à temps pour être inclus ici; des notices complémentaires seront données dans les rapports ultérieurs. Inversement, le présent rapport fournit, sur des campagnes antérieures, des informations qui ne nous sont parvenues que tout récemment.

1. *Alexandrie*. Kom ed Dik. a) En 1961 et 1962, le Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne ⁽¹⁾ a continué avec succès ses recherches ⁽²⁾ à Kom ed Dik. Les fouilles se sont enfoncées à plus de dix mètres de profondeur dans l'accumulation des couches archéologiques. Sous les niveaux arabes ont été atteints les restes de thermes romains avec une belle mosaïque de l'époque de Tibère. La mission polonaise a découvert une belle tête en marbre, haute de 0 m. 40, avec restes de polychromie (fig. 7).

b) Quelques objets ont été retirés de la mer, à proximité du Phare ⁽³⁾.

2. *Abou Mina*. a) Les fouilles du Musée Copte ⁽⁴⁾ ont été continuées en 1961 ⁽⁵⁾.

b) L'Institut Archéologique Allemand ⁽⁶⁾, en collaboration avec l'Institut Géodésique de Munich, a préparé, au printemps 1962, un plan général au 1:1000 du site et un relevé de la basilique principale. Des travaux ultérieurs de recherches sont prévus pour l'automne 1962.

3. *Alamein*. Le déblaiement de zones minées a amené la découverte de quelques tombes d'époque gréco-romaine ⁽⁷⁾.

4. *Tell Atrib*. La mission polonaise dirigée par le Prof. K. Michalowski ⁽⁸⁾ a continué ⁽⁹⁾ ses travaux à Tell Atrib par une campagne

⁽¹⁾ Le Prof. K. Michalowski a présenté les travaux de 1961 dans une conférence tenue à la Villa Hügel à Essen, en Août 1961. Il a bien voulu me faire parvenir des indications sur les travaux de 1961 et 1962; je lui exprime ici ma profonde gratitude.

⁽²⁾ Pour les travaux antérieurs, cf. Or. 30 (1961), p. 92-94 et 31 (1962), p. 198.

⁽³⁾ Labib Habachi, *Z. D. M. G.*, 111, 1961 (publié 1962), p. 439.

⁽⁴⁾ Nous avons rendu compte des recherches précédentes, grâce aux renseignements aimablement donnés par M. le Dr Pahor Lahib, dans Or. 22 (1953), p. 103-104; 23 (1954), p. 75; 24 (1955), p. 310; 30 (1961) p. 95.

⁽⁵⁾ *Egypt Travel Magazine*, n° 94, Juin 1962, p. 29-31 et 33, avec photographies.

⁽⁶⁾ D'après les renseignements communiqués par M. le Dr H. Stock.

⁽⁷⁾ Labib Habachi, *Z. D. M. G.*, 111, 1961 (publié 1962), p. 439.

⁽⁸⁾ Les principaux résultats de la campagne de 1961 ont été présentés par le Prof. K. Michalowski dans une conférence donnée à la Villa Hügel à Essen en Août 1961. Il a bien voulu me communiquer des informations sur les deux campagnes ainsi que les photographies des fig. 1 et 2.

⁽⁹⁾ Sur les travaux antérieurs, cf. Or. 30 (1961), p. 99-102. On se reportera désormais à la publication des fouilleurs eux-mêmes: K. Michalowski, *Les fouilles polonaises à Tell Atrib (1957-1959)*, dans *A.S.A.E.*, LVII, 1962, p. 49-65, 2 pl. et *Fouilles polonaises à Tell Atrib en 1960*, dans *A. S. A. E.*, LVII, 1962, p. 67-77, 8 pl.; L. Dabrowski, *La topogra-*

au début de 1961, puis une autre campagne au début de 1962. En 1961 ont été découverts les restes d'une villa d'époque ptolémaïque (fig. 2), avec adjonctions du temps de Vespasien; des vestiges de belles peintures murales ont été mis en évidence. D'une façon générale, les fouilles polonaises montrent que la ville a connu, à l'époque romaine, un grand accroissement; sa fonction a alors changé: de centre religieux qu'elle était à l'époque pharaonique, elle est devenue une cité laïque organisant ses grands éléments architecturaux sur deux axes qui soulignent son rôle de centre de communications.

5. **Tell Basta.** Des travaux ont été menés par le Service des Antiquités à Tell Basta, à la fin de l'année 1961. Nous ne les connaissons que par les deux communiqués que nous reproduisons tels quels ci-après ⁽¹⁾:

a) « Une mission de l'Administration des Antiquités vient de faire l'intéressante découverte, dans la région de Tell Basta, de trois statues pharaoniques qui se trouvaient près des colonnes du temple mis au jour dans la cité de la nécropole de Tel-Basta ⁽²⁾. La première de ces statues en pierre calcaire est d'une hauteur de 107 cms. Elle représente un personnage assis sur un siège, les deux mains sur les genoux. La seconde est semblable mais elle mesure 72 cms; la tête du personnage est recouverte d'une perruque. La dernière représente une personne accroupie sur un socle et porte au dos une inscription en hiéroglyphes indiquant qu'il s'agit du grand prêtre Bastet descendant de Mot » ⁽³⁾.

b) « Le temple dont une partie a été mise au jour remonte à la XII^e dynastie. Il s'est révélé d'un haut intérêt archéologique.

Des momies, un collier et deux scarabées en or ont été découverts, dont l'origine remonte à la XI^e dynastie, ce qui indique que ce temple servait de sépulture des notables du Moyen Empire.

Des bustes, dont l'un appartient au roi Senosert (XII^e dynastie), ont été également découverts, de même que des blocs de pierre. Sur l'un de ces derniers, on reconnaît la sculpture du pharaon Amenhotep, également de la XII^e dynastie. On le voit avec un harpon à la main, frappant un hippopotame. Sur l'autre face, on voit le même pharaon faire une offrande à l'une des divinités de l'Égypte antique » ⁽⁴⁾.

6. **K h u d a r i j a** (près de Horbeit) ⁽⁵⁾. Le Service des Antiquités a trouvé des vases en pierre d'époque archaïque.

phie d'Athribis à l'époque romaine, dans *A. S. A. E.*, LVII, 1962, p. 19-31, 2 pl. (avec un intéressant inventaire des références antérieures à ce site, p. 23-27).

⁽¹⁾ On trouve également des indications dans *Egypt Travel Magazine*, n° 94, Juin 1962, p. 32-33.

⁽²⁾ Une photographie représentant les trois statues est donnée dans *Egypt Travel Magazine*, n° 94, Juin 1962, p. 32.

⁽³⁾ *Egypt Travel Magazine*, n° 87, Nov. 1961.

⁽⁴⁾ *Egypt Travel Magazine*, n° 88, Déc. 1961.

⁽⁵⁾ Labib Habachi, *Z. D. M. G.*, 111, 1961 (publié 1962), p. 439.

7. **Q o l z o u m**. Les circonstances ne m'ont pas permis de me procurer des renseignements précis sur les travaux menés à Qolzoum (Suez), au cours des récentes années ⁽¹⁾. Une notice touristique indique seulement qu'y « furent trouvées des habitations dans quatre couches superposées à 9 mètres de profondeur. La première couche date de l'époque de Ramsès III, le plus grand des rois de la XX^e dynastie, la seconde du temps des Ptolémées, la troisième de l'époque byzantine et la quatrième de l'ère copte et islamique » ⁽²⁾.

8. **A ï n C h a m s**. Les travaux de voirie continuent à fournir de nouvelles découvertes dans la zone Nord du Caire, comme en témoigne l'agence de presse suivante ⁽³⁾: « Une nouvelle découverte archéologique vient d'être faite à Aïn Chams. Un certain nombre de tombes ont été trouvées sous une rue de la banlieue. On y a trouvé des statuettes et des momies remontant à l'époque de la XX^e dynastie. D'autres statuettes funéraires ont également été découvertes ainsi que des scarabées. Toutes ces antiquités seront exposées au Musée Égyptien du Caire ».

9. **Fouilles du Vieux-Caire** ⁽⁴⁾. Une agence de presse ⁽⁵⁾ a indiqué la poursuite des recherches entreprises dans le jardin du Musée Copte: « Des fouilles effectuées dans le jardin du Musée Copte ont permis la découverte d'une collection de chapiteaux de colonnes romaines ainsi que des vases et des colliers en or datant de la première époque copte. On a également découvert dans le jardin un tunnel qui mène à l'entrée Sud du Fort Napoléon. On s'attend à d'autres découvertes à la reprise des fouilles ».

10. **A b o u R o a s h**. Pour la dernière campagne menée sur ce site en 1959 (cf. Or. 30, 1961, p. 105-106), on se reportera désormais aux rapports très détaillés présentés par le fouilleur lui-même, A. Klasens, *The Excavations of the Leiden Museum of Antiquities at Abu Roash. Report on the Third Season 1959*, Part I, *O. M. R. O.*, XLI, 1960, p. 69-94, fig. 13-22 et pl. XXXIV-XL, et Part II, *O. M. R. O.*, XLII, 1961, p. 108-128, 13 fig. et pl. XVIII-XXXI; pour les plans du cimetière Sud et du cimetière M, cf. *O. M. R. O.*, XLI, 1960, fig. 13; pour le plan du cimetière 800, cf. *ibid.*, fig. 14; pour la carte du cimetière M, cf. *O. M. R. O.*, XLII, 1961, fig. 1 (avec une projection axionométrique, fig. 2).

11. **G i z a**. Un communiqué de presse ⁽⁶⁾, que je reproduis exactement, a annoncé des découvertes à Giza de la façon suivante: « Vingt-huit mastabas datant de la Première Dynastie, ainsi que de nombreux "culs de sac" ont été trouvés dans une zone située à l'Ouest de la Grande Py-

⁽¹⁾ Or. 30 (1961), p. 102; 31 (1962), p. 198; cf. Pahor Labib, *Z. D. M. G.*, 111, 1961 (publié 1962), p. 439.

⁽²⁾ *Egypt Travel Magazine*, n° 94, Juin 1962, p. 33.

⁽³⁾ *Egypt Travel Magazine*, n° 94, Juin 1962, p. 45.

⁽⁴⁾ Sur les travaux antérieurs, cf. Or. 30 (1961), p. 104.

⁽⁵⁾ *Egypt Travel Magazine*, n° 94, Juin 1963, p. 44-45.

⁽⁶⁾ D'après le quotidien parisien *Le Monde*, 25 Mai 1962.

ramide. Un long tunnel creusé sous un mastaba et des statues, des vases, etc., ont notamment été découverts. Les statues sont bien conservées et leurs couleurs originales présentent le propriétaire de la tombe, sa femme et leurs domestiques effectuant divers travaux: écrasant le grain ou cuisant le pain ».

12. *Mit Rahineh* ⁽¹⁾. A moins d'une trentaine de mètres du magnifique colosse couché de Ramsès II en calcaire dur, lors de sondages effectués par l'Inspecteur en chef du Service des Antiquités Abd-el-Tawab El-Hitta, sur l'emplacement prévu pour un futur *rest-house* de l'Administration du Tourisme, a été découvert un colosse en granit du roi debout; la majeure partie de la statue est bien conservée, mais les jambes et les pieds sont néanmoins brisés. Au cours de la recherche des fragments manquants, un second colosse à peu près semblable, mais davantage brisé, a été mis au jour non loin de là.

Ces deux colosses, qui portent les cartouches de Ramsès II, présentent encore des traces de couleur assez vives, accusant les yeux, les lèvres, les ongles ainsi que les parures, colliers et bracelets. Sur l'une et l'autre, le nez est malheureusement fracassé.

La poursuite des sondages a fait apparaître également les moitiés inférieures assez abîmées de deux autres colosses de granit de dimensions plus réduites. Au nom aussi de Ramsès II, ils sont figurés assis devant l'entrée presque arasée d'un petit temple, dont le dégagement est en cours.

13. *Abousir*. Mastaba de Ptah-Shepses ⁽²⁾. La mission tchèque du Prof. Z. Žába a continué ⁽³⁾ ses recherches au mastaba de Ptah-Shepses, qui apparaît plus étendu qu'on ne l'avait supposé. La grande cour à piliers a été redégagée et de nouvelles chambres mises au jour. L'une comporte des très belles colonnes lotiformes aux chapiteaux bien conservés; elles pourront être redressées à leur place primitive. Les murs ornés de bas-reliefs ne sont conservés qu'à faible hauteur, mais de nombreux fragments ont pu être recueillis.

14. *Saqqarah* ⁽⁴⁾. a) Durant quatre mois (Nov. 1961-Févr. 1962), M. J.-Ph. Lauer a poursuivi ⁽⁵⁾ ses travaux d'anastylose à la pyramide de Djoser.

Les simulacres de vantaux de porte ouverte situés immédiatement au dos du bastion de l'entrée de l'enceinte, dont la façade principale avait

⁽¹⁾ D'après les indications qu'a bien voulu me donner M. J.-Ph. Lauer. Un bref communiqué sur ces découvertes est paru dans *Egypt Travel Magazine*, n° 92, Avril 1962.

⁽²⁾ Porter-Moss, *Topographical Bibliography*, III, p. 78-79.

⁽³⁾ Cf. Or. 31 (1962), p. 199. N'ayant pu obtenir des nouvelles directes de ce travail de la mission tchèque, je profite ici d'indications que m'a obligeamment communiquées M. J.-Ph. Lauer.

⁽⁴⁾ D'après les indications que m'a communiquées M. J.-Ph. Lauer.

⁽⁵⁾ Pour les travaux de la campagne 1960, cf. J.-Ph. Lauer, *Travaux de restitution dans l'enceinte de Zoser (Mai-Juin 1960)*, dans *A. S. A. E.*, LVII, 1962, p. 43-47, 5 pl.

été parachèvement en 1956, ont été complétés; deux gros blocs anciens figurant les gonds et crapaudines en bois ont été replacés à la partie supérieure de ces vantaux.

M. J.-Ph. Lauer a surtout travaillé à compléter la reconstitution ⁽¹⁾ de la quatrième (à partir du Sud) des chapelles à colonnettes cannelées et à toiture arquée de la cour de *heb-sed* (fig. 3) ⁽²⁾. Les trois colonnettes cannelées en cours d'anastylose atteignent respectivement, au-dessus de leur soubassement préalablement complété, les treizième, douzième et quatorzième assises, soit en moyenne approximativement les 2/3 de la hauteur d'origine de leurs fûts, qui se terminaient par de remarquables chapiteaux à abaque encadré par deux feuilles (?) cannelées, dont le type ne se rencontre que dans le complexe de la Pyramide à degrés. Deux exemplaires anciens de ces chapiteaux pourraient être replacés sur ces fûts, tandis que le troisième devra être reconstitué.

b) A l'hémicycle, des statues de poètes et philosophes grecs ⁽³⁾ sur le *dromos* du Sérapéum, l'exécution de l'auvent qui avait été prévue, depuis plusieurs années, a été reprise à la demande de M. J.-Ph. Lauer et devrait pouvoir être achevée avant l'été; entre-temps, ces précieux vestiges se sont, hélas, fort dégradés.

15. Moyenne-Égypte. Nous avons noté la nouvelle touristique suivante: « Un musée de l'histoire d'Égypte pendant le Moyen Empire sera prochainement inauguré à Minieh. Les objets archéologiques se trouvant actuellement au siège de la municipalité de même que tous ceux découverts dans les régions de Beni-Hassan, Tel-El Amarna, El-Chrouk, Touna-El Gabal et El-Achmounein y seront transportés pour y être exposés » ⁽⁴⁾.

16. Hermopolis. Dans notre précédent rapport (Or. 31, 1962, p. 200), un lapsus regrettable nous a fait décrire comme « de grès » les

⁽¹⁾ Cf. Or. 27 (1958), p. 84 et 31 (1962), p. 199.

⁽²⁾ Le schéma de ce type d'édicule prédynastique n'a été conservé que par le signe hiéroglyphique , *sh*. A l'origine construit en roseaux, ce qui explique la forme arquée de sa toiture (on incurvait les roseaux pour leur permettre de supporter le poids de la toiture), ce type de pavillon dont les dimensions furent agrandies plus tard, durant la période proto-historique, fut alors exécuté en bois; c'est à ce second stade qu'il se trouve ici transposé et figuré en pierre de taille.

⁽³⁾ Or. 25 (1956), p. 258 et 27 (1958), p. 85. Sur cet hémicycle, on se reportera à la publication de J.-Ph. Lauer et Ch. Picard, *Les statues ptolémaïques du Sérapéion de Memphis* (Publ. de l'Inst. d'Art et d'Arch. de l'Univ. de Paris, III, 1955). Pour les Sirènes-musiciennes (p. 216-227, fig. 117-123), cf. en particulier J. Marcadé, *Rev. des Études Anciennes*, LVIII, 1956, p. 121; J.-Ph. Lauer, *Rev. Arch.*, 1957, II, p. 45-57, 3 fig.; Id., 1959, I, p. 159-164, 3 fig.; A. Adriani, *Repertorio d'Arte dell'Egitto Greco-Romano*, A, I, 1961, p. 33; M.-Th. Picard-Schmitter, *Monuments et Mémoires, Fondation E. Piot*, 52, 2, 1962, p. 62-63.

⁽⁴⁾ *Egypt Travel Magazine*, n° 87, Nov. 1961.

blocs d'Amenophis IV dégagés par la mission du Prof. G. Roeder; comme on le sait ⁽¹⁾, ces blocs sont en un beau calcaire.

17. El Minchah (une quinzaine de kilomètres au Sud de Sohag, sur la rive droite du Nil) ⁽²⁾. Un certain nombre de découvertes ont été faites en 1959 sur ce site qui est celui de l'antique Ptolemais Hermiou: des sphinx en calcaire de 0 m. 83 de long; la base d'une petite statuette en albâtre, avec les restes de deux paires de pieds, dont l'une est celle d'un personnage humain, l'autre d'un enfant ou plutôt d'un animal; la partie inférieure d'une statuette en basalte d'Horus enfant; une enclume en basalte; un vase décoré d'une face humaine; une lampe en bronze; un disque en ivoire; un fragment de figurine en poterie d'Horus enfant.

18. Région thébaine. Les circonstances ne m'ont pas permis d'avoir des informations directes sur les travaux poursuivis dans la région thébaine.

a) Sur plusieurs des blocs de remploi dégagés à Karnak au cours des années récentes, on trouvera des indications dans Labib Habachi, *Z. D. M. G.*, 111, 1961 (publié 1962), p. 438-439.

b) Les travaux de dégagement importants ont été poursuivis ⁽³⁾ sur le dromos à sphinx, à l'avant de l'enceinte du temple de Louxor.

c) Rive gauche thébaine ⁽⁴⁾. a) Sur les travaux menés il y a quelques années sur l'emplacement des arasements du temple funéraire d'Aménophis III ⁽⁵⁾, cf. les indications données par Labib Habachi, *Z. D. M. G.*, 111, 1961 (publié 1962), p. 437.

β) Deir el Bahari. En Janvier 1962, le Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne ⁽⁶⁾ a mis à la disposition du Service des Antiquités un architecte pour travailler à la restauration de la façade du grand temple de Deir el Bahari.

γ) Ramesseum. Au printemps 1962, les Prof. W. Helck et E. Otto ont photographié et copié des textes au Ramesseum ⁽⁷⁾.

δ) Le sarcophage d'Ousermontou, vizir sous Toutankhamon ⁽⁸⁾, a été découvert ⁽⁹⁾ dans les ruines d'une église, à environ 10 km. au Nord

⁽¹⁾ Cf. notre compte rendu de la somme de G. Roeder, *Hermopolis 1929-1939* (Hildesheim, 1959), dans la *Revue Archéologique*, 1962, I, p. 115-120, en particulier p. 118.

⁽²⁾ Cf. Abdel Hamid Zayed, *Some Antiquities found at El Minchah in 1959*, dans *A. S. A. E.*, LVII, 1962, p. 131-136, 9 fig.

⁽³⁾ Cf. Or 19 (1950), p. 362, pl. XXXIII; 20 (1951), p. 454-455, pl. XLV; 30 (1961), p. 184 et pl. XXXV; 31 (1962), p. 201.

⁽⁴⁾ Pour les travaux à la tombe de Sêti 1^{er} que nous avons signalés dans Or. 31 (1962), p. 201-202, cf. *Searching for the Lost Treasure of Seti I by Ali Abdul Rassul*, dans *Illustrated London News*, 237, n° 6327, 5 Nov. 1960, 798, 2 ill.

⁽⁵⁾ Or. 30 (1961), p. 184.

⁽⁶⁾ D'après l'indication donnée par le Prof. K. Michalowski.

⁽⁷⁾ D'après un courrier du Prof. W. Helck.

⁽⁸⁾ W. Helck, *Zur Verwaltung des Mittleren und Neuen Reichs* (1958), p. 444-445, n° 19; add. J. Černý, *Bi. Or.*, XIX, 1962, p. 142.

⁽⁹⁾ Labib Habachi, *Z. D. M. G.*, 111, 1961 (publié 1962), p. 437.

de la nécropole thébaine; il a sans doute été utilisé autrefois comme cuve baptismale.

19. Assouan⁽¹⁾. Le Prof. E. Edel a continué ses recherches dans la nécropole d'Éléphantine⁽²⁾. Le but de la présente campagne⁽³⁾ était essentiellement de découvrir et d'étudier tous les puits de la rangée inférieure et également de combler la lacune entre la tombe 90 et le tombeau aux huit piliers⁽⁴⁾. Dans cet espace se trouvait précisément la sépulture d'un *sḏrwtj-ntr* nommé *Jj-šm*, et de son fils (?), le *sḏrwtj-ntr Mtnw*⁽⁵⁾. Dans le tombeau aux huit piliers, la fouille du puits, profond de 7 mètres, a livré 104 poteries avec inscriptions; ce tombeau anépigraphe peut ainsi être attribué au *sḏrwtj-bitj Jj-n-hnt* . En tout, au cours de la dernière campagne, 23 puits ont été ouverts; ils ont livré 174 poteries avec inscriptions.

20. Oasis de Khargeh. a) M. l'Inspecteur en chef Abdel Hamid Zayed⁽⁶⁾ a signalé un certain nombre d'objets découverts récemment dans l'Oasis de Khargeh: a) A El Labakha (40 km. au Nord de Khargeh), on a trouvé, dans un édifice en briques crues (sans doute la chapelle d'une tombe), les fragments de la statuette d'un jeune homme en calcaire peint et doré (hauteur: 0 m. 56).

β) A proximité de cette statuette, on a recueilli un bloc de calcaire brisé avec quelques traces d'une inscription, grecque ou copte (?).

γ) Près du village de El Mahareik (environ 23 km. au Nord de Khargeh), au puits de Taulaib, on a découvert un petit ostracon avec inscription démotique.

δ) Enfin à 2 km. à l'Ouest du site précédent, à un puits nommé Hagg Yousef, on a trouvé un petit mortier en albâtre.

b) Au printemps 1962, les Professeurs W. Helck et E. Otto ont pris de nombreuses photographies et copié des textes à Kasr Gueida et Kasr Dush.

21. Oasis de Dakhleh. Les Prof. W. Helck et E. Otto ont également travaillé à Kasr Dakhleh.

⁽¹⁾ D'après les indications communiquées par le Prof. E. Edel.

⁽²⁾ Pour les campagnes précédentes, cf. Or. 30 (1961), p. 188-189 et 31 (1962), p. 203. On se reportera au rapport du fouilleur lui-même, E. Edel, *Bericht über die Arbeiten in den Gräbern der Qubbet el Hawa bei Assuan 1959 und 1960*, dans *A. S. A. E.*, LVII, 1962, p. 33-41.

⁽³⁾ La campagne a duré du 12 Févr. au 19 Avril 1962. Y ont pris part, sous la direction du Prof. E. Edel, Mme E. Edel, Mlle Fintelmann, M. Komp (géomètre) et M. Au (dessinateur).

⁽⁴⁾ J. de Morgan, *Catalogue des Monuments*, I (1894), p. 142.

⁽⁵⁾ Celui-ci était connu précédemment par de nombreuses poteries portant son nom; c'est un contemporain de *Sbnj*.

⁽⁶⁾ Abdel Hamid Zayed, *Some Miscellaneous Objects found in the Neighbourhood of El Kharga Oasis*, dans *A. S. A. E.*, LVII, 1962, p. 125-130, 14 fig.

22. *Survey général de la zone Nord de la Nubie égyptienne* ⁽¹⁾. Après avoir effectué de Janv. à Mars 1961 ⁽²⁾ le *Survey général* ⁽³⁾ de la zone Sud de la Nubie égyptienne, de la frontière soudanaise à Korosko, la mission de l'Egypt Exploration Society dirigée par M. H. S. Smith ⁽⁴⁾ a continué son travail de Korosko à Shellal au cours d'une seconde campagne, du début Oct. au milieu de Nov. 1962. Peu de découvertes ont été faites en ce secteur, qui est particulièrement sauvage depuis l'enneigement de la vallée en 1912.

Cependant la mission anglaise a repéré un abri rupestre avec gravures d'animaux, de figures humaines et de bateaux dans le *khov* Fum Atmur, le grand ouadi à l'Est de Korosko, qui forme le départ de la piste menant à Abou Hamed. La fouille a montré qu'il y avait eu deux phases principales d'occupation, l'une du « A-group » nubien, l'autre du « C-group ».

23. *Expédition allemande en Nubie égyptienne de Mars 1959* ⁽⁵⁾. Du 5 au 23 Mars 1959, une expédition de l'Université Humboldt à Berlin a parcouru la Nubie égyptienne, sous la conduite du Prof. F. Hintze ⁽⁶⁾. Un grand nombre d'inscriptions rupestres et des graffiti, de toutes époques, ont été photographiés et copiés; sur ces 300 documents, 150 sont inédits.

24. *Taffeh* ⁽⁷⁾. L'Institut tchécoslovaque d'égyptologie de l'Université Charles aurait effectué des fouilles dans le site de Taffeh.

25. *Kertassi* ⁽⁸⁾. L'Institut tchécoslovaque d'égyptologie de l'Université Charles aurait entrepris le relevé architectural de la forteresse de Kertassi.

26. *Debod* ⁽⁹⁾. Dans l'été 1961, la mission polonaise ⁽¹⁰⁾ a travaillé à Debod. Les sondages faits au Nord du soubassement du temple ont per-

⁽¹⁾ D'après le rapport qu'a bien voulu me communiquer M. H. S. Smith.

⁽²⁾ Cf. *J. E. A.*, 47, 1961, p. 3 et Or. 31 (1962), p. 222.

⁽³⁾ Ce survey porte sur les zones qui n'ont pas été attribuées de façon plus expresse à l'étude de missions particulières.

⁽⁴⁾ La seconde mission de l'Egypt Exploration Society comprenait MM. H. S. Smith, de Christ's College (Cambridge) et Mme H. S. Smith, D. O'Connor de l'Université de Sydney (Australie) et M. A. P. Minas, de Pembroke College (Cambridge). L'inspecteur du Service des Antiquités était M. Ibrahim Amer.

⁽⁵⁾ G. Guhr, *Ethnographisch-Archäologische Zeitschrift*, 1, 1960, p. 64, et pl. 11-15.

⁽⁶⁾ Sous la direction du Prof. F. Hintze, l'expédition comprenait le Prof. K.-H. Otto et les Dipl. W. F. Reinecke et G. Guhr.

⁽⁷⁾ D'après le document d'information UNESCO (CUA) 113 (23 Février 1962), p. 6, § 41.

⁽⁸⁾ D'après le document d'information UNESCO (CUA) 113 (23 Février 1962), p. 6, § 36.

⁽⁹⁾ Sur le démontage du temple de Debod en 1960, cf. Or. 30 (1961), p. 191 et 31 (1962), p. 206.

⁽¹⁰⁾ D'après les renseignements que m'a communiqués le Prof. K. Michalowski.

mis de recueillir deux blocs au nom de Sêti II. On a également dégagé la rampe menant du fleuve au temple.

27. Secteur Abisko-Khor Dehmit ⁽¹⁾. L'Université de Turin a procédé, en Septembre 1961, à des recherches entre Abisko au Nord et Khor Dehmit au Sud, soit une dizaine de kilomètres du cours du Nil. Dix sites de graffites préhistoriques ⁽²⁾ ont été repérés, dont l'un avec une trentaine de figures. L'expédition italienne a également étudié treize tombes rupestres et une niche pour statuette, flanquée de graffites et d'inscriptions.

28. Survey de la Joint-Expedition de l'Université de Chicago et de l'Institut Suisse ⁽⁴⁾, entre Dehmit et Bêt el Wali ⁽³⁾. Durant l'hiver 1960-61, la Joint-Expedition a fait le survey détaillé d'un secteur de 25 kilomètres de long, entre Khor Dehmit et Bêt el Wali ⁽⁵⁾.

a) De nombreux cimetières ont été étudiés. Environ 500 tombes du « X-group » ont été dégagées, toutes pillées; on y a recueilli des vases avec des types de décoration nouveaux.

b) Au Gebel Khor Abu Seneh, dans le désert à l'Ouest de Kalabsha, a été découvert un groupe de tombes monumentales avec superstructures de pierres sèches. Dans l'une de ces superstructures se trouvait une verrière, de 27 cm. 5 de hauteur et d'un diamètre de 8 cm., avec une inscription en grec et une décoration incisée; la mission l'attribue au IV^e siècle de notre ère.

c) Sur la hauteur Ouest qui domine Bab Kalabsha, on a dégagé trois habitations d'époque romaine. Celle du centre est la plus ancienne; elle a été plusieurs fois remaniée, jusqu'à devenir finalement une chapelle copte. Primitivement, c'était une chapelle d'Isis, qui devait protéger la navigation ⁽⁶⁾ des dangers du passage de l'étroit de Bab Kalabsha; Roeder

⁽¹⁾ D'après le document d'information UNESCO (CUA) 113 (23 Février 1962), p. 6, § 41 et la note de S. Curto, dans *Oriens Antiquus*, I, 1 (1962), p. 135 et pl. XLIV (3 fig.).

⁽²⁾ L'importance des découvertes faites ces dernières années dans le domaine des gravures rupestres de Nubie doit être ici soulignée. Sur l'extension de la faune attestée par ces représentations, outre R. Mauny, *Préhistoire et zoologie: la grande faune éthiopienne du Nord-Ouest africain du paléolithique à nos jours*, dans *B. I. F. A. N.*, XVIII, A, 1956, p. 246-270, que nous avons cité dans Or. 31 (1962), p. 212, il faut voir les cartes dressées par K. W. Butzer, *Studien zum vor- und frühgeschichtlichen Landschaftswandel der Sahara* (Akad. d. Wiss. und d. Lit. Mainz, 1958, n° 1), p. 32-33; cf. p. 25-26, et les travaux en cours du Général P. Huard.

⁽³⁾ Cf. H. Ricke, *Ausgrabungen 1961 zwischen Dehmit und Bêt el Wali*, dans *Z. D. M. G.*, 111, 1961 (publié 1962), p. 378-379.

⁽⁴⁾ Sur les travaux menés au temple de Bêt el Wali en 1960-1961, cf. Or. 31 (1962), p. 207-208.

⁽⁵⁾ Sur cette région, cf. L.-A. Christophe, *La Revue du Caire*, n° 246 (Févr. 1961), p. 91-102 (avec une carte très précise p. 90).

⁽⁶⁾ Sur Isis protectrice de la navigation, cf. D. Müller, *Ägypten und die griechischen Isis-Aretologien*, dans *Abh. d. Sächs. Akad. d. Wiss. zu Leipzig*, 53, 1 (Berlin 1961), p. 63-67; cf. également *infra*, à propos des découvertes faites à Délos.

y avait recueilli une statue d'Isis; la mission y a découvert des tables d'offrandes avec symboles isiaques. Les constructions annexes possédaient le long des murs des banquettes, qui peuvent avoir été utilisées pour l'« incubation ».

d) Au Nord de Bab Kalabsha et à l'Ouest de Taffeh, au fond d'un ravin désertique, ont été fouillés les restes d'une chapelle à demi-rupestre; c'était le but d'une procession, qui partait du temple de Taffeh: on reconnaît encore, à des degrés taillés dans le roc, une partie de son parcours.

e) Les sites de plusieurs villages ont été étudiés sur l'ensemble de la concession.

29. Secteur de Bab Kalabsha. A Ambarkab (secteur de Bab Kalabsha), à environ 800 m. du Nil, à l'Ouest du Naga' Hendaw, Fr. Hintze ⁽¹⁾ a copié en Mars 1959 une inscription de l'an 19 de Taharqa, dont le texte ne présente que quelques variantes par rapport aux deux inscriptions déjà connues signalées par Weigall et reprises par G. Roeder ⁽²⁾. Ces inscriptions jalonnent une piste que suivaient les troupeaux ⁽³⁾, à certaine distance du Nil, pour éviter les montées et descentes continues au débouché sur le fleuve des ouadis latéraux.

30. Kalabsha ⁽⁴⁾. a) Le « démontage » du temple de Kalabsha, financé par le Gouvernement de la République Fédérale Allemande, a commencé ⁽⁵⁾. Il est effectué par la firme Hochtief (Essen) avec le concours du Dr. H. Steckweh. On a travaillé à aménager le vaste site où il doit être réédifié, à proximité même du Haut-Barrage: un port, des routes, une énorme plate-forme ont dû être construits à cet effet.

L'ensemble du temple couvre environ 3000 mètres carrés; il dresse encore son pylône jusqu'à 14 mètres de hauteur; il comporte environ 14000 blocs, dont certains atteignent un poids de 25 tonnes. Les hautes eaux du Nil, enfin, ne permettent de travailler que durant quelques semaines, chaque campagne.

Durant la campagne 1961-1962, un total de 1000 blocs a été dégagé, soit environ 7% du volume du temple.

b) Des relevés complémentaires ont été effectués par M. Acheri, architecte du Centre de Documentation ⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ Fr. Hintze, *M. I. O.*, VII, 1960, p. 330-333, 1 fig.

⁽²⁾ Porter-Moss, *T. B.*, VII, p. 10; G. Roeder, *Von Debod bis Bab Kalabsha* (1911), p. 211-212, 215-216, pl. 93a, 94, 127a et b.

⁽³⁾ Cf. également la fameuse stèle de Semnah Berlin 14753.

⁽⁴⁾ Sur les travaux de documentation et les enquêtes préliminaires, cf. *Or.* 30 (1961), p. 191-192 et 31 (1962), p. 208.

⁽⁵⁾ G. R. H. Wright, *Dismantling the Largest Nubian Monument after Abu Simbel: West German Progress at the Great Temple of Kalabsha*, dans *Illustrated London News*, 23 juin 1962, p. 1012-1013, 10 photogr.; cf. également les dessins de A. Sorrell, *ibid.*, 11 Août 1962, p. 219, fig. 21 et 22.

⁽⁶⁾ D'après les indications données par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

31. **Maharraka** ⁽¹⁾. Durant l'été 1962, aux équipes égyptiennes du Centre de Documentation se joindront les Prof. E. Bresciani et S. Bosticco. Lorsque les relevés seront terminés, le Service des Antiquités démontrera le petit temple. La collaboration de deux architectes espagnols est également prévue.

32. **Dendour** ⁽²⁾. Durant l'été 1962, les équipes du Centre de Documentation ⁽³⁾ doivent achever le travail à Dendour; les relevés architecturaux sont confiés à J. Jacquet, la révision des textes et la description archéologique à Mlle J. Monnet et E. Winter.

33. **Gerf Hussein**. Au cours de l'hiver 1961-1962, à côté des équipes régulières du Centre de Documentation ⁽⁴⁾, ont travaillé deux architectes yougoslaves, qui ont aidé aux relevés architecturaux de toute la partie extérieure du temple rupestre.

34. **Sabagûra**. Les recherches et fouilles menées en Sept.-Oct. 1960 à Sabagûra (sur la rive droite du Nil, juste en face de Gerf Hussein), par la mission archéologique de l'Université de Milan, sous les auspices et avec le concours du « Centro per le Antichità e la Storia dell'Arte del Vicino Oriente Antico », ont été publiées ⁽⁵⁾ dans une importante série d'articles de la nouvelle revue d'archéologie de l'Orient ancien, éditée à Rome, *Oriens Antiquus*, I (1962). Après une introduction due au chef de l'expédition, le Prof. S. Donadoni ⁽⁶⁾, les ruines de la ville sont présentées par A. Stenico ⁽⁷⁾; puis E. Bresciani étudie les fortifications ⁽⁸⁾ et M. Torelli les habitations ⁽⁹⁾. S. Donadoni ⁽¹⁰⁾ publie les graffites de l'église septentrionale, en grec, en copte et en nubien.

Le dossier des inscriptions rupestres de Nubie, dont l'importance apparaît croissante à chaque nouvelle campagne ⁽¹¹⁾, s'enrichit de l'enquête

⁽¹⁾ D'après les indications fournies par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

⁽²⁾ Pour le travail à Dendour en Sept. 1961, cf. Or. 31 (1962), p. 208.

⁽³⁾ Cf. Or. 31 (1962), p. 204, n. 4.

⁽⁴⁾ D'après les indications de Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

⁽⁵⁾ Des indications préliminaires ont été données dans Or. 31 (1962), p. 209, d'après le rapport que m'avait amicalement communiqué le Prof. S. Donadoni.

⁽⁶⁾ *Oriens Antiquus*, I, 1 (1962), p. 53-54. La planche XI porte le titre « Il Nilo fra la I^a e la III^a Cataratta »; en fait, le plan concerne essentiellement la région entre la I^e et la II^e cataracte; il faut rejeter à plus de 75 km. en amont la position de Soleb indiquée à tort près de Akasha, en fonction sans doute du croquis publié au revers de la couverture de la brochure *Un devoir de solidarité internationale*, UNESCO, où le site a été placé « de chic ». Quant à la III^e cataracte, indiquée à tort elle aussi près d'Akasha, elle est encore bien plus au Sud.

⁽⁷⁾ *Ibid.*, p. 55-79, pl. XI-XVII, 5 fig. On notera (p. 55, n. 3) les difficultés qu'offre encore à l'utilisateur les cartes de relevé photogramétrique jusqu'ici diffusées (Or. 31, 1962, p. 204).

⁽⁸⁾ *Ibid.*, p. 81-86, pl. XVIII-XXV.

⁽⁹⁾ *Ibid.*, p. 87-92, pl. XXVI-XXVII, 2 fig.

⁽¹⁰⁾ *Ibid.*, p. 93-97, pl. XXVIII-XXX.

⁽¹¹⁾ Cf. Or. 31 (1962), p. 209, 210, 212, pl. XXXIII-XXXVII.

menée par A. M. Roveri ⁽¹⁾ dans le secteur de Sabagûra: animaux, figures humaines, barques, figures géométriques.

35. D a k k a ⁽²⁾. En Juillet 1961, le Service des Antiquités et le Centre de Documentation collaborent pour le démontage du pylône de Dakka. L'achèvement des relevés architecturaux du sanctuaire est assuré par deux architectes yougoslaves. La révision des textes a été confiée à Mlle Janine Monnet et E. Winter.

36. K o u b a n . a) Après les travaux de Firth et Emery, il restait encore des recherches à faire à Kouban, en particulier parce que le village couvrait encore autrefois une partie des ruines antiques. C'est pourquoi le travail y a été repris ⁽³⁾, pour sa cinquième campagne de fouilles en Nubie ⁽⁴⁾, par la mission archéologique de l'Université de Milan, avec le concours du « Centro per le Antichità e la Storia dell'Arte del Vicino Oriente Antico », du 5 au 30 Sept. 1961 ⁽⁵⁾.

La mission italienne s'est efforcée d'identifier la zone où devait se trouver vraisemblablement la ville antique; elle a réussi à retrouver les traces de bâtiments en briques crues, juste au Sud du fossé qui avait été fouillé par W. B. Emery au Sud de la forteresse et qui s'arrêtait brusquement sur un mur perpendiculaire ⁽⁶⁾.

Au Sud de l'ancien village, la mission a procédé au nettoyage et au relevé du temple du Nouvel Empire, mais les recherches topographiques ont été gênées par une crue exceptionnellement forte.

Sur le kom de Kouban enfin, la mission italienne a recueilli un grand nombre de fragments architecturaux et des restes d'inscriptions, parmi lesquels un fragment de stèle de l'an [X]XIV de Thoutmosis III.

b) Dans les premiers mois de 1962, une mission soviétique dirigée par le Prof. B. B. Piotrovsky, de l'Université de Léninegrad, a travaillé sur le site de Kouban ⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ *Oriens Antiquus*, I, 1 (1962), p. 99-128, pl. XXXI-XL, 8 fig.

⁽²⁾ Pour les travaux menés antérieurement à Dakka, cf. Or. 31 (1962), p. 209-210.

⁽³⁾ Cf. S. Donadoni, *Oriens Antiquus*, I, 1 (1962) p. 134 et pl. XLIII (qui porte par erreur l'indication « Toutmosis » au lieu d'« Aménophis III »).

⁽⁴⁾ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes de la mission italienne grâce aux indications que nous a régulièrement communiquées le Prof. S. Donadoni. Pour les fouilles à Maharraka, cf. Or. 30 (1961), p. 192-193; à Ikhemindi, cf. Or. 30 (1961), p. 193 et *infra*, p. 95; à Sabagûra, cf. Or. 31 (1962), p. 209 et *supra*, p. 93; à Farriq, cf. Or. 31 (1962), p. 222.

⁽⁵⁾ La mission, dirigée par le Prof. S. Donadoni, comprenait le Prof. S. Bosticco, les Dr Edda Bresciani et A. M. Roveri; l'architecte était le Prof. R. Calandra de l'Université de Messine.

⁽⁶⁾ Cf. W. B. Emery et L. P. Kirwan, *The Excavations and Survey between Wadi es Sebua and Adindan 1929-1931* (Cairo, 1935), p. 26 sq. et le, plans pl. 11 et 12.

⁽⁷⁾ Nous n'avons pu obtenir à temps pour le présent rapport des renseignements sûrs et précis au sujet des travaux de la mission soviétique. Lors de la correction des épreuves, nous pouvons signaler l'article de

c) La mission italienne ⁽¹⁾ ayant reçu la tâche de faire le relevé de la région de Kouban jusqu'au Gebel Maharraqa (Wadi Allaqi), elle a commencé par l'étude d'une nécropole située entre les deux *khors* juste au Sud du village actuel de Kouban. Celle-ci renferme une quinzaine de tombes à tumulus ronds en pierraille et fosses oblongues. Les quelques fragments de poteries recueillis semblent indiquer une époque assez tardive.

37. *Ikhmindî*. Pour les recherches menées en ce site par la mission italienne dirigée par le Prof. S. Donadoni ⁽²⁾, on consultera désormais la description des ruines et le rapport des fouilles donnés par A. Stepico ⁽³⁾. L'importante inscription en grec concernant la fondation, publiée par S. Donadoni avec un commentaire savant et précis ⁽⁴⁾, a été l'objet de plusieurs commentaires ⁽⁵⁾: après les remarques de P. M. Fraser ⁽⁶⁾, signalons l'étude de J. Bingen ⁽⁷⁾, qui traduit ainsi le texte: « sous la seigneurie du très brillant et très pieux bon despotès et roi ami du Christ Tokiltoeton ⁽⁸⁾ de la nation des Nobades et sous le très noble Josephios,

I. Katznelson, dans *Asia i Afrika segodnia* (Asie et Afrique d'aujourd'hui), 8 Août 1962, p. 44-45, 3 photos, en russe, dont nous devons la traduction à l'obligeance de notre ami le Prof. R. Triomphe. Le secteur attribué à la mission s'étend sur la rive gauche du Nil, de Gerf Hussein à Qurta, et sur la rive droite, de Kachtamna à Ouadi Allaki. La mission est dirigée par le Prof. B. B. Piotrovsky. Les travaux ont été menés principalement à Khor Daoud, sur la rive droite, où MM. O. G. Bolchakov et N. Ia. Merpert ont fouillé une vaste agglomération de la I^{re} dynastie, sur les deux rives d'un ravin alors humide. Plusieurs centaines de silos à grains et de fosses pour la conservation des denrées ont été retrouvés. 74 de ces dernières comportent des vases en argile rouge, en forme de cigares et à fonds pointus. [Divers objets ont été découverts dans les fosses: des silex (couteaux, grattoirs), des perles, des fragments de bracelets et des monceaux de coquilles d'œufs d'autruches gravées.

Près de Kachtamna-Ouest ont été mises en évidence des tombes diverses, dont certaines semblent contemporaines de l'Ancien Empire, avec des silex, des alènes, des perles.

A Qurta ont été découvertes des tombes du « C-group » fouillées par A. V. Vinogradov.

Le secteur comporte des gravures rupestres: barque près de Gerf Hussein et Dakke; dessins et inscriptions hiéroglyphiques au Ouadi Allaki et à Abou Durva.

⁽¹⁾ Cf. la note de S. Donadoni dans *Oriens Antiquus*, signalée *supra*.

⁽²⁾ Cf. Or. 30 (1961), p. 193.

⁽³⁾ A. Stenico, *Ikhmindî. Una città fortificata medievale della Bassa Nubia*, dans *Acme*, 13, 1960, p. 31-76, 30 fig. et plan.

⁽⁴⁾ S. Donadoni, *La Parola del Passato*, LXIX, 1959, p. 458-465. L'amicale générosité de S. Donadoni avait procuré aux lecteurs des *Orientalia* le cliché *ibid.*, pl. XL, fig. 38. On trouvera un fac-similé du texte dans A. Stenico, *Acme*, 13, 1960, fig. 4.

⁽⁵⁾ L'inscription doit figurer dans *Suppl. Epig. Graecum*, XVIII, *Nubia*, n. 724.

⁽⁶⁾ P. M. Fraser, *J. E. A.*, 47, 1961, p. 147, n° 39.

⁽⁷⁾ J. Bingen, *Chr. d'Égypte*, XXXVI, 72, 1961, p. 431-433.

⁽⁸⁾ On corrigera la graphie erronée donnée dans Or. 30 (1961), p. 193.

exarque de Talmis ⁽¹⁾... Moi Abraam, curator, ai veillé à l'inscription »; la titulature du roitelet chrétien des Nobades apparaît de style byzantin; comme l'avait déjà fait S. Donadoni, J. Bingen souligne les rapports de ce texte avec les inscriptions de Syrie ⁽²⁾.

38. S a y a l a ⁽³⁾. Sur l'initiative du Prof. Gertrud Thausing, secrétaire générale du comité autrichien pour la sauvegarde des monuments de Nubie, une expédition a été envoyée par le Museum d'Histoire Naturelle de Vienne pour effectuer des recherches préhistoriques dans la région de Sayala. L'expédition autrichienne, dirigée par le Doz. K. Kromer, assisté du Doz. W. Ehrgartner, a travaillé du 4 Déc. 1961 au 26 Janv. 1962.

Des abris du « A-group » ont été étudiés au Sud-Est du *khov* Nasryia; du matériel y a été recueilli: mortier de grès, fragments de vases en diorite et de poteries, coquilles d'œuf d'autruche, silex.

112 tombes comportant 119 inhumations ont été fouillées; 107 squelettes ont été recueillis et seront examinés à Vienne. Certaines sépultures appartiennent au « C-group »; dans l'ensemble, elles avaient été pillées. Le même secteur comporte également des tombes de l'époque romano-nubienne; parmi le matériel découvert se trouvaient des anneaux de bronze et des cauris. Douze sépultures du type « pangraves » ont été fouillées plus à l'Ouest, à environ 1 km. et demi du Nil; une intéressante céramique, quelques vases en pierre et une palette à fard y ont été découverts. Enfin, un grand cimetière d'époque tardive (IV^e-V^e s. de notre ère) a été étudié, avec 67 tombes; après l'inhumation, on brisait des poteries sur les tombes, avant d'accumuler le tumulus.

Les recherches de la mission autrichienne ont également amené la découverte de nombreuses gravures rupestres: 140 représentations de bateaux, 400 bovidés et antilopes, 28 girafes, plusieurs éléphants, 23 autruches, 50 représentations humaines, avec des cavaliers et des chameaux, 12 inscriptions égyptiennes. Les représentations de girafes sont contemporaines du « A-group » ou antérieures.

39. M e d i q. Immédiatement au Nord de Naga' el Oqeiba ⁽⁴⁾, le Prof. Fr. Hintze, au début de 1959, a copié deux graffites méroïtiques qui mêlent les formes cursives et hiéroglyphiques.

⁽¹⁾ L'inscription est datée indirectement de la seconde partie du VI^e siècle, par la mention de Josephios, exarque de Talmis (Kalabsha), connu par une inscription copte de Dendour, qui le fait contemporain de Theodoros; celui-ci fut évêque de Philae sous Justin et Justinien, et il fit des constructions dans l'île en 577 (sur Theodoros de Philae, cf. J. Kraus, *Die Anfänge des Christentums in Nubien*, dans *Missionswissenschaftliche Studien*, NR., II, Mödling bei Wien, 1931, p. 76 et 112).

⁽²⁾ Cf. également la recension et le commentaire de J. et L. Robert, *Bulletin Épigraphique*, 1962, p. 362.

⁽³⁾ D'après l'article du Doz. Dr Karl Kromer, *Die österreichischen Grabungen in Ägyptisch-Nubien*, dans *Österreichische Hochschulzeitung*, 15 Avril 1962, qu'a bien voulu me faire parvenir le Dr Erich Winter.

⁽⁴⁾ Fr. Hintze, *Kush*, IX, 1961, p. 283-284, fig. 1 et pl. XXXIV.

40. **Ouadi es Seboua** ⁽¹⁾. L'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire ⁽²⁾ et l'Institut Suisse de recherches architecturales du Caire, travaillant du 17 Nov. au 22 Déc. 1961, ont « découvert, à 180 mètres au Sud du temple, les vestiges d'une petite construction d'Amenophis III et, à 300 mètres au Nord du temple, déblayé un petit village du "C-group" ».

41. **Ouadi el Arab** ⁽³⁾. Près de l'embouchure du Ouadi Dom el Dakkar, rive Nord, le Prof. Fr. Hintze a copié, au début de 1959, un graffito en cursive méroïtique ⁽⁴⁾.

42. **Tomas**. Les circonstances n'ont pas permis à la mission de l'Université de Strasbourg d'accomplir le travail projeté pour la campagne 1961-1962 ⁽⁵⁾.

43. **Cheikh Daoud** ⁽⁶⁾. La mission espagnole ⁽⁷⁾ dirigée par le Dr Presedo ⁽⁸⁾ a continué l'étude de la forteresse de Cheikh Daoud. Les relevés planimétriques ont été effectués. Une intéressante série de céramique médiévale a été recueillie.

44. **Afyeh**. Une mission archéologique indienne a commencé la prospection du secteur d'Afyeh ⁽⁹⁾.

45. **Aniba**. a) « La Fondation Lerici (Italie) a effectué à Aniba des recherches expérimentales qui ont démontré la possibilité de repérer, avec les moyens de prospection géophysique, toute formation archéologique encore ensevelie » ⁽¹⁰⁾.

⁽¹⁾ D'après la note d'information diffusée par l'UNESCO (Nubie [2 CE] 9, p. 17).

⁽²⁾ Sur les travaux antérieurs, cf. Or. 30 (1961), p. 194. et 31 (1962), p. 210. On se reportera désormais au rapport de M. le Directeur Fr. Dumas, *Rapport sommaire sur les fouilles exécutées à Ouadi es-Seboua en Mars 1960*, dans *B. I. F. A. O.*, 60, 1960, p. 185-187, 8 ill. sur 3 pl., qui signale le mobilier funéraire de trois tombes préhistoriques, quelques fragments d'une statue de Sétaou et un montant de porte au nom d'Amenopé.

⁽³⁾ Fr. Hintze, *Kush*, IX, 1961, p. 283.

⁽⁴⁾ Cf. J. H. Dunbar, *Rock-Pictures of Lower Nubia* (1941), pl. VI, fig. 24.

⁽⁵⁾ Pour la première campagne 1961, cf. Or. 31 (1962), p. 211-216, pl. XXXII-XLIII.

⁽⁶⁾ D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu me communiquer le Dr Presedo.

⁽⁷⁾ La mission comprenait, sous la direction du Dr Presedo, Mme Lucas de Viñas et M. Viñas.

⁽⁸⁾ Pour la campagne précédente, cf. Or. 31 (1962) p. 217 et fig. 7.

⁽⁹⁾ D'après le document d'information UNESCO (CUA) 113 (23 Février 1962), p. 7, § 41.

⁽¹⁰⁾ Document d'information UNESCO (CUA) 113 (23 Février 1962), p. 6, § 35.

b) Pour les travaux menés par l'Université du Caire du 29 Déc. 1960 au 6 Mars 1961, nous disposons du rapport sommaire suivant (1): « A Nagaa el Tahouna, les travaux ont permis de découvrir de petits tombeaux creusés dans le roc et datant de la fin du Moyen Empire ou du Nouvel Empire, ainsi que des habitations du "C-group". A Nagaa el Madrasa, la mission a travaillé dans une nécropole du "C-group", où elle a découvert une collection de vases en albâtre, de colliers, de scarabées du type hyksos et du Nouvel Empire, ainsi qu'un poignard et une hache de bronze. A Nagga el Mattokkeya, elle a découvert une nécropole du "A-group" ainsi que des habitations du "C-group". A 3 km. de Nagaa Senesra, ont été repérés des dessins rupestres représentant des nimaux (girafes, buffles), ainsi qu'une barque sur laquelle se tient un personnage ».

46. Q a s r I b r i m. a) En Mars 1959, le Prof. Fr. Hintze a photographié au téléobjectif la stèle rupestre de Sêti I^{er} au Sud de Qasr Ibrim (2), dont il a pu fournir la publication (3).

b) Dans les derniers mois de 1961 (15 Oct. au 30 Nov. 1961), le Prof. W. B. Emery, au nom de l'Egypt Exploration Society, a commencé le travail d'étude d'ensemble des ruines de Qasr Ibrim. Le bref rapport suivant a été diffusé (4): « Les fouilles mirent au jour un grand nombre de tombes du "X-group" et d'autres d'époque méroïtique. La mission a découvert un grand nombre d'objets antiques, entre autres sept stèles d'époques méroïtique et copte, ainsi qu'une série de vases, en bronze, en verre et en poterie, de formes, de dimensions, de couleurs et de décorations variées » (5).

47. T o s h k é e t E r m e n n é (6). L'expédition américaine de l'University Museum de Pennsylvanie et de l'Université de Yale a continué (7), durant l'hiver 1961-1962, ses recherches dans le secteur de Toshké-Ermenné, sous la direction du Prof. W. K. Simpson (8).

(1) Note de documentation diffusée par l'UNESCO (Nubie [2 CE] 9, p. 19).

(2) Porter-Moss, *T. B.*, VII, p. 94.

(3) *Z. A. S.*, 87 (1962), p. 31 et pl. III.

(4) Note de documentation diffusée par l'UNESCO (Nubie [2 CE] 9, p. 19).

(5) Plusieurs objets (lampes, boîte, verreries) provenant des fouilles de l'Egypt Exploration Society à Qasr Ibrim ont figuré à l'exposition *5000 Years of Egyptian Art*, organisée à Londres par *The Arts Council* du 22 Juin au 12 Août 1962, cf. le catalogue, notice de A. F. Shore, nos 169-173, p. 36.

(6) D'après les indications qu'a bien voulu me faire parvenir M. le Prof. W. K. Simpson, à qui j'adresse mes cordiaux remerciements.

(7) Nous avons rendu compte de la première campagne (hiver 1960-1961), d'après des rapports préliminaires dans *Or.* 31 (1962), p. 218-219, fig. 29-32. Désormais, on se reportera à W. K. Simpson, *The University Museum. Yale University Expedition*, dans *The Bulletin of the University Museum of the University of Pennsylvania, Expedition, Winter, 1962*, vol. 4, 2, p. 28-29, avec nombreuses illustrations.

(8) Le Prof. W. K. Simpson était assisté de MM. Nicholas B. Millet, Bruce Trigger et A. Schulman; les architectes étaient MM. Peter Mayer

a) A Toshké-Ouest, la fouille du cimetière désigné comme « cimetière A » a été poursuivie ⁽¹⁾. Ainsi, pour les deux sessions, se trouve étudié un total de plus de 200 tombes, de divers types selon la date: période méroïtique, « X-group » et époque copte. On a retrouvé une stèle funéraire avec 13 lignes de texte méroïtique, réutilisée dans la superstructure d'une tombe copte.

Le « cimetière B » est constitué de tombes du « C-group »; dans l'une d'elles, qui a réutilisé une sépulture de l'époque du « A-group », a été découvert un bouchon de jarre avec l'impression d'un sceau-cylindre archaïque au nom de  Δ , *ht* ⁽²⁾.

b) A environ 2 kilomètres au Sud de ces deux cimetières, près du moulin du village, se trouve le « cimetière C », où plus de 100 tombes du début du « C-group » ont été fouillées. Les superstructures étaient presque entièrement disparues, mais plusieurs sépultures étaient intactes. On y a recueilli des miroirs en cuivre, un scorpion en cuivre également, des anneaux en ivoire, en albâtre, une cuillère en ivoire, des perles de cornaline, faïence, coquille d'autruche et coquillages.

Un peu au Sud-Ouest du « cimetière C », il y avait une autre nécropole à *pan-graves*, désignée par la mission comme « cimetière D »; une grande tombe y a livré un beau poignard; un scarabée et une perle portent des hiéroglyphes où on peut reconnaître les éléments des noms déformés respectivement de Sésostri I et Sésostri II.

c) A Ermenné ont été étudiées les vastes ruines d'un monastère copte. Il comportait une petite église avec autel, des traces de peintures montrant les noms des saints en grec. Une stèle copte en terre cuite et une stèle grecque en grès, avec des textes complets, présentent des dates de l'ère des martyrs correspondant respectivement à 921 et 1032 A. D.

d) Sur la rive Est, la tombe signalée autrefois par Sayce ⁽³⁾ a été fouillée, bien qu'elle ait été complètement pillée. On y a retrouvé de nombreux tessons du début de la XVIII^e dynastie et 3 scarabées.

A proximité, on a découvert un nouveau texte rupestre de la fin de la XVII^e ou du début de la XVIII^e dynastie, comprenant les cartouches du roi Kamose suivis du nom du fils du roi et ceux du roi Ahmose suivis du nom d'un autre fils royal ⁽⁴⁾.

et Alexander Jeffries Jr., le photographe M. J. Delmège, le dessinateur M. H. Queloz. M. Henri Wild a été l'hôte de la mission pendant quelques jours. L'Inspecteur du Service des Antiquités était M. Farouk Gomaa.

⁽¹⁾ Cf. Or. 31 (1962), p. 218 et fig. 32.

⁽²⁾ Comme l'a remarqué aussitôt W. K. Simpson, ce nom se trouve sur des sceaux d'Abydos, Nagada et Sakkarah, contemporains du roi Hor-Aha, ainsi que sous un bol de cendre volcanique (H. G. Fischer, *Chronique d'Égypte*, XXXVI, 71, 1961, p. 19-22).

⁽³⁾ A. H. Sayce, *Rec. Trav.* 16, 1894, p. 172-173, cf. Porter-Moss, *T. B.*, VII, p. 95.

⁽⁴⁾ Ce texte rupestre n'est pas celui publié par A. Weigall, *A Report on the Antiquities of Lower Nubia* (1907), pl. I.XV, 4, qui est maintenant disparu; les deux textes sont très voisins.

e) Deux exemplaires inédits du cartouche du roi Kakarê⁽¹⁾ ont également été trouvés dans la région d'Ermenné; le nom est accompagné d'un court texte d'un de ses contemporains.

f) M. H. Wild a copié une peinture, fort endommagée malheureusement, de la tombe de Hekanefér⁽²⁾.

48. Abou Simbel. a) Au cours de l'hiver 1961-1962, une mission du Centre de Documentation⁽³⁾ a travaillé pendant plus de deux mois pour vérification de nombreux dessins, recherche de graffites rupestres, constitution de maquettes de certains éléments du temple⁽⁴⁾. Au personnel du Centre a été adjoind comme expert J.-R. Harris.

Durant l'été 1962, Mme Chr. Desroches-Noblecourt⁽⁵⁾ doit se rendre à Abou Simbel pour y assumer la révision complète pour publication de tous les relevés.

b) MM. Jean Guichard et Roland Paepe⁽⁶⁾ ont découvert plusieurs gisements préhistoriques au-dessus de chacun des deux temples d'Abou Simbel.

c) La « sauvegarde » d'Abou Simbel⁽⁷⁾ a continué de retenir l'attention mondiale⁽⁸⁾. La campagne menée avec dévouement par l'UNESCO n'a pas manqué de susciter de généreuses initiatives.

(1) T. Säve-Söderbergh, *Ägypten und Nubien* (1941), p. 47.

(2) Sur cette tombe, cf. Or. 31 (1962) p. 218.

(3) D'après les indications qu'a bien voulu me donner Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

(4) Pour l'utilisation de la photogrammétrie (Or. 25, 1956, p. 252, n. 2; 30, 1961, p. 196; 31, 1962, p. 204-205), cf. H. Bonneval, *Utilisation de la photogrammétrie aux levés architecturaux. Application au temple d'Abou Simbel (Haute-Égypte)*, dans *Bulletin de la Section de Géographie du Comité des Travaux historiques et scientifiques*, 71, Paris, 1958 (publié 1959), p. 1-12, 4 ill. et 4 pl.

(5) D'après les indications de Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

(6) D'après un courrier de M. J. Guichard. MM. J. Guichard et R. Paepe ont séjourné en Nubie, comme collaborateurs de la mission de la Columbia University (cf. *infra*, dans le rapport consacré au Soudan).

(7) Les projets présentés pour sauver Abou Simbel ont été rapidement examinés dans Or. 31 (1962), p. 219-222.

(8) Il est hors du cadre de cette chronique de présenter une bibliographie à ce sujet. Les principales publications pour 1959 et 1960 sont inventoriées par J. Janssen dans *Bibliographie Égyptologique Annuelle*, année 1960 (1962), p. 245 (sous le n° 60694). On se reportera en particulier aux publications de l'UNESCO et aux articles des grandes revues d'art. Parmi les publications récentes, voir P. Gazzola, *Problemi di conservazione monumentale nel territorio dell'antica Nubia*, dans *Musei e Gallerie d'Italia*, Rome, VI, 13, Nov. 1960-Mars 1961, p. 2-11, 7 ill.; signalons les réserves présentées par Fr. Spar dans *Connaissance des Arts*, Paris, n° 118, Déc. 1961, p. 105; notons aussi les réflexions de P. Gilbert (*Chronique d'Égypte*, XXXVII, 73, 1962, p. 220-222) à propos de l'appel du C.P.I.T.U.S. (Comité Permanent International des Techniques et de l'Urbanisme Souterrains) publié dans *Le Monde Souterrain*, 125, Mai-Juin 1961. L'*Illustrated London News* a confié au crayon d'Alan Sorrell le soin de rendre à ses lecteurs l'atmosphère des ruines de Nubie; pour la documentation archéologique, de bonnes photographies sont évidemment

49. A b o u O d a ⁽¹⁾. Durant l'été 1962 ⁽²⁾, les dernières photographies seront faites après un ultime nettoyage.

(A suivre)

bien préférables (plusieurs planches dans le supplément du 30 Juin 1962; 7-VII-62, p. 31-33; 14-VII-62, p. 59-61; 21-VII-62, p. 105-107; 28-VII-62, p. 141-143; 4-VIII-62, p. 180-181; 11-VIII-62, p. 219-221).

⁽¹⁾ Sur les travaux antérieurs, cf. Or. 30 (1961), p. 196-197 et 31 (1962), p. 222.

⁽²⁾ D'après les indications communiquées par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.



Fig. 1. — Tell Atrib. L'enceinte en briques crues de la XXV^e dyn.



Fig. 2. — Tell Atrib. Villa ptolémaïque.

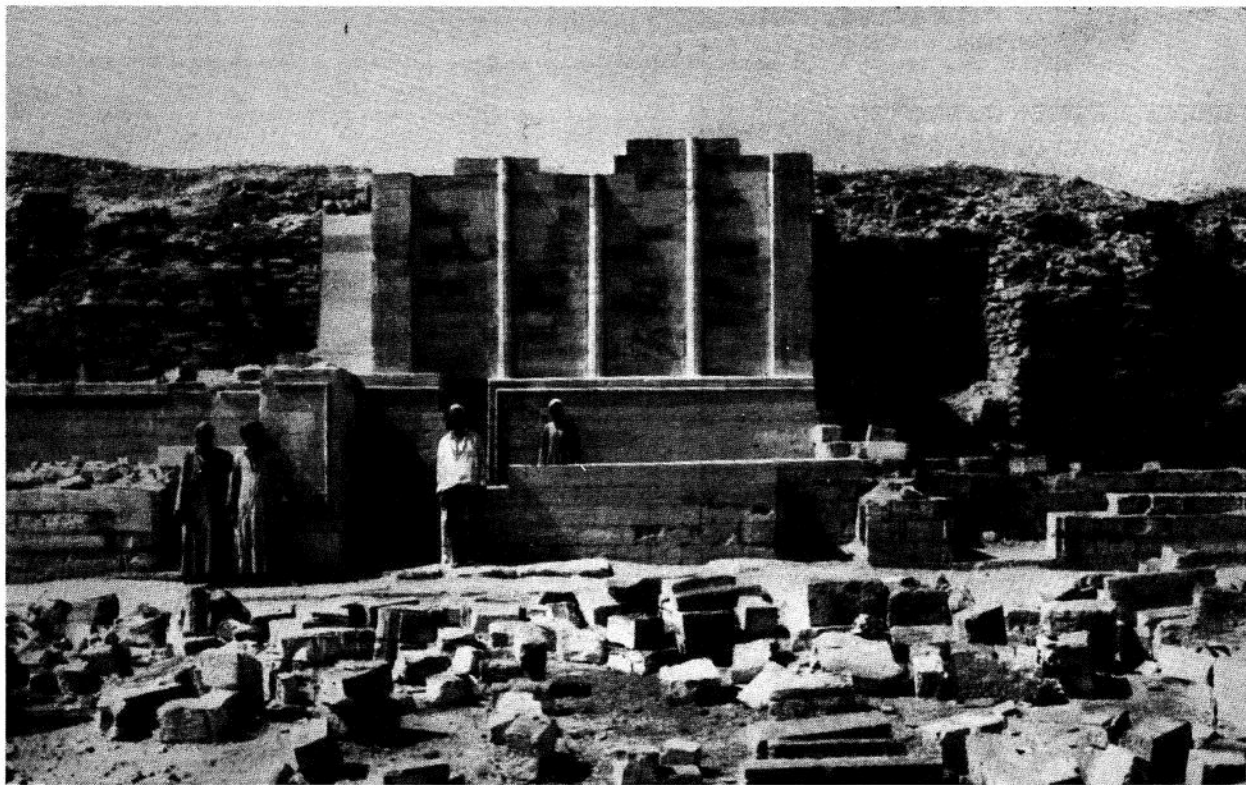


Fig. 3. – Pyramides de Djoser à Saqqarah. Chapelle de la « cour du Heb-Sed ».